

Le Passe-Plat

Romulus le Grand

opéra d'Andreas Pflüger d'après l'œuvre de Friedrich Dürrenmatt

Recette maison

Placé sous le haut patronage du Conseiller fédéral Didier Burkhalter, cet opéra multimédia, répété au Passage, est une création mondiale. Pour la première fois mis en musique, *Romulus le grand* est la seconde œuvre de Dürrenmatt adaptée par le compositeur Andreas Pflüger après *Les physiciens* en 2000 à l'Opéra national de Prague. Le livret a été confié à Wolfgang Willaschek et la direction musicale à Facundo Agudin. Dans la distribution, figurent notamment les Neuchâtelois Rubén Amoretti et Jérémie Brocard. Dans le rôle-titre, Alejandro Meerapfel fait son retour au Passage après ses remarquables prestations dans *Don Carlo* et *Don Giovanni*. Dürrenmatt est décédé il y a 25 ans. Nous sommes heureux de nous associer à sa commémoration et souhaitons un beau succès à cet opéra, qui se jouera ensuite à Bâle.

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Friedrich Dürrenmatt naît en 1921 à Konolfingen dans l'Emmental. Petit-fils d'Ulrich Dürrenmatt, célèbre satiriste, poète et politicien bernois, il hérite de son esprit provocateur. Au cours de sa carrière, Dürrenmatt acquiert une notoriété internationale avec ses pièces de théâtre, notamment *La visite de la vieille dame* (1956) et *Les physiciens* (1962), ainsi qu'à travers les adaptations cinématographiques de ses romans policiers, tels que *Le juge et son bourreau* (1952) ou *La promesse* (1958). Mais Dürrenmatt est également l'auteur d'essais philosophiques, de textes autobiographique et d'une œuvre picturale réalisée en parallèle à son travail d'écriture. Il décède le 14 décembre 1990 à Neuchâtel, où il vécut près de 40 ans, et laisse derrière lui une œuvre riche et couronnée de nombreux prix.

année
dürrenmatt
A la (re)découverte d'un Suisse universel

Durée: 2h

avec

Alejandro Meerapfel (Romulus Augustus)
Anna Wall (Julia)
Elise Caluwaerts (Rea)
Jérémie Brocard (Achilles)
Ricardo González Dorrego (Zeno)
Rubén Amoretti (Odoacre)
Violetta Radomirska (César Ruf / Theoderich)
Daniel Issa (Spurius Titus Mamma)
Christophe Mironneau (Emilien)
Anna Maske (Eine Köchin)

équipe de création

musique Andreas Pflüger
livret Wolfgang Willaschek
direction musicale Facundo Agudin
mise en espace & décors Barbora Horáková
création vidéo Leando Suarez
co-régisseur Adrien Boissonnet
costumes Eva Butzkies
Orchestre Musique des Lumières

production

Romulus25
Neue Opern Projekte Basel

collaboration

Théâtre du Passage
Centre Dürrenmatt Neuchâtel

soutiens

ProHelvetia, Loterie Romande (délégation Neuchâtel), Fondation Charlotte Kerr Dürrenmatt, srks/fsrc SWISS FOUNDATION FOR RADIO AND CULTURE, Canton de Neuchâtel, Otto Beisheim Stiftung, Ernst Göhner Stiftung, Scheidegger-Thommen-Stiftung Basel, Georg Guggenheim Stiftung, Baumann & Cie Banquiers, Franz Pflugi, Fondation SUISA

www.romulus25.com

création
au Passage avec
le soutien de la

Ville de
Neuchâtel



Entrée

r é s u m é

476 après J.-C., l'Empire romain s'effondre. Tous tentent désespérément de le sauver. Tous, sauf l'empereur lui-même, Romulus Augustus, apparemment indifférent au désastre imminent. Créée en

1949, au sortir de la 2nde guerre mondiale, *Romulus le Grand* contient les thèmes chers à Friedrich Dürrenmatt: l'ironie, l'apologie de l'humilité et la condamnation des systèmes totalitaires et de la violence.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Je considère ce travail d'adaptation comme une aubaine. La chance m'est offerte de réinventer un langage complexe, mais adapté au public actuel, en ajoutant à la verve de Dürrenmatt les informations sonores et rythmiques qui la compléteront et l'éclaireront d'une lumière nouvelle. Et cette pièce de théâtre semble s'y prêter à merveille. Dès les premiers mots prononcés «Holà, holà!», puis plus tard, dans les répétitions «je suis fatigué», «je suis tellement fatigué», «je suis mort de fatigue» du messager maudit Spurius, ne devine-t-on pas déjà un rythme, une mélodie qui ne demandent qu'à s'exprimer musicalement? Pour ce faire, il faut transformer la structure linéaire du récit de Dürrenmatt en un réseau complexe et superposé de sons

et d'idées qu'exige l'opéra bouffe. Qu'il s'agisse de Julie ou de Réa, la femme et la fille de Romulus, du Germain envahisseur, du marchand d'art Apollyon ou d'Emilien, serviteur avili de la guerre, tous semblent assiéger Romulus et l'encercler dans un harcèlement constant, comme s'ils n'étaient que des pensées nées des propres visions chimériques du protagoniste. L'opéra semble la forme artistique la plus adaptée pour donner vie à la contemporanéité des idées du Maître Dürrenmatt. Dans le langage opératique, l'univers de notre grand Clown-Romulus n'est pas très éloigné de la comédie masquée d'un Falstaff...

Andreas Pflüger
compositeur

Dessert

e x t r a i t

PYRAME et ACHILLE – Salve César.
ROMULUS – Salve. Nous sommes bien aux ides de mars, aujourd'hui?
ACHILLE – À vos ordres, mon Empereur, aux ides de mars.
ROMULUS – Une date historique. D'après la loi, c'est aujourd'hui que les fonctionnaires de mon empire doivent être rétribués. Une vieille superstition afin d'empêcher que l'empereur ne soit assassiné. Allez chercher le ministre des Finances. *Achille lui chuchote à l'oreille.*
ROMULUS – Enfui?

PYRAME – Avec la caisse de l'Etat, mon Empereur.
ROMULUS – Pour quoi faire? Elle était vide.
ACHILLE – De cette manière il espère camoufler la banqueroute totale des finances de l'Etat.
ROMULUS – Un homme avisé. Quand on veut dissimuler un grand scandale, la meilleure chose est d'en arranger un petit. Qu'on lui décerne le titre de «Sauveur de la Patrie».

Friedrich Dürrenmatt
Romulus le Grand, acte I

Prochainement

c i n é - c o n c e r t (dès 6 ans)

The Kid & La ruée vers l'or

films de Charles Chaplin
accompagnés en direct par l'Orchestre des Jardins Musicaux, direction Valentin Reymond

sa 19 · di 20 décembre | *complet*
je 24 · ve 25 décembre | 17h



© Roy Export S.A.S

Passage de midi

Rencontre avec Davide Giglioli. *La fille qui posait des lapins / La ragazza che tirava i bidoni*, ou les racines italiennes d'une nouvelle romande. Publié en version bilingue tête-bêche aux éditions chaud-fonnières Torticolis et Frères, le premier récit de cet Italien établi à Nyon est une invitation à tomber amoureux malgré les râtaux, quel que soit le côté des Alpes où l'on se trouve! Savoureux.

me 27 janvier | 12h15 · studio, entrée libre

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles


chezmaxetmeuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur

   /theatrepassage

théâtre du passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch | application iPhone/Android